



ADAPTATION
ET
MISE EN SCÈNE
NICOLAS
KERSZENBAUM
COMPAGNIE
FRANCHEMENT, TU

**Théâtre
de Belle
ville**

01 48 06 72 34
THEATREDEBELLEVILLE.COM
94 RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE
M^o BELLEVILLE DU GONCOURT

**13 SEPT.
3 DÉC.**

SWANN
S'INCLINA
POLIMENT
D'APRÈS MARCEL
PROUST

bellevoies
proustiens

REGIE: PIERRE ZARAFAN






PRODUCTION: COMPAGNIE FRANCHEMENT, TU / LES THEATRES DE FRANCE / CENTRE THEATRIQUE NATIONAL / LE THEATRE DE BELLEVILLE
LE THEATRE DE BELLEVILLE - 94 RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE - 75019 PARIS - TEL: 01 48 06 72 34 - WWW.THEATREDEBELLEVILLE.COM
LE THEATRE DE BELLEVILLE EST UN LIEU D'ACCUEIL ET DE RENCONTRE POUR TOUS LES ARTISTES ET LE PUBLIC. IL EST LE BIEN COMMUN DE TOUS.
LES THEATRES DE FRANCE SONT DES LIEUX D'ACCUEIL ET DE RENCONTRE POUR TOUS LES ARTISTES ET LE PUBLIC. ILS SONT LE BIEN COMMUN DE TOUS.
LES THEATRES DE FRANCE SONT DES LIEUX D'ACCUEIL ET DE RENCONTRE POUR TOUS LES ARTISTES ET LE PUBLIC. ILS SONT LE BIEN COMMUN DE TOUS.

SERVICE DE PRESSE ZEF • 01 43 73 08 88
ISABELLE MURAOUR • 06 18 46 67 37 / EMILY JOKIEL • 06 78 78 80 93
CONTACT@ZEF-BUREAU.FR / WWW.ZEF-BUREAU.FR



SAISON 17/18

SWANN S'INCLINA POLIMENT

CRÉATION

D'après Marcel Proust

Adaptation et mise en scène Nicolas Kerszenbaum

Composition musicale Guillaume Léglise

Avec Sabrina Baldassarra, Marik Renner et en alternance Gautier Boxebeld (du 11/10 au 5/11 et du 22/11 au 3/12) ou Thomas Laroppe (du 13/09 au 8/10 et du 8/11 au 19/11)

Et les musiciens Guillaume Léglise et Jérôme Castel

DU MERCREDI 13 SEPTEMBRE AU DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2017

du mercredi au samedi à 21H15, le dimanche à 17H

THÉÂTRE DE BELLEVILLE

94 rue du Faubourg du Temple, 75011 Paris

Métro Goncourt (L11) ou Belleville (L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Réservations 01 48 06 72 34 • reservations@theatredebelleville.com

Tarifs plein 25€ • réduit 15€ • -26 ans et abonné 10€

Durée 1H30

TOURNÉE

le 15 décembre 2017 au Théâtre du Chevalet, Scène Conventionnée de Noyon.

Assistanat à la mise en scène Gautier Boxebeld et Emmanuelle Peron

Création lumières Nicolas Galland

Scénographie Louise Sari

Régie générale et son Laurent Legall

Administration Blandine Drouin et Colin Pitrat - Les Indépendances

Production compagnie *franchement, tu*, Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National, Le Théâtre de Belleville, Le Moulin du Roc - Scène Nationale à Niort, Le Théâtre du Chevalet - Scène Conventionnée de Noyon

Ce spectacle est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA. Il a bénéficié de l'aide de la DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide à la production dramatique et de l'aide à la résidence, et de l'aide de la Région Hauts-de-France et du Conseil Départemental de l'Oise au titre de l'aide à la résidence.

Avec le soutien de la Chartreuse - CNES, de la Maison de la Culture d'Amiens, de la Maison des Métallos, du Nouveau Théâtre de Montreuil, de l'Ambassade de France à Cuba



© CAMILLE MORHANGE

PROPOS

Swann s'inclina poliment est une variation pour notre temps autour d'*Un amour de Swann* de Marcel Proust : autant merveilleuse peinture de la jalousie et du sentiment amoureux que description précise d'ascensions sociales, qui ne sont le fruit que de volontés et d'instincts individuels.

SOIT LE MONDE TEL QU'IL
DEVRAIT ÊTRE CONTRE
LE MONDE TEL QU'IL EST,
LES SENTIMENTS EXQUIS DE
LA CLASSE DOMINANTE CONTRE
LES COMBATS FÉROCES DE CEUX QUI
VEULENT EN ÊTRE.

NOTE D'INTENTION

Deuxième partie du premier volume de *À la recherche du temps perdu*, *Un amour de Swann* est comme une parenthèse dans la cathédrale proustienne. Une incise qui, sans introduire directement le narrateur plus tard omniprésent, invite le lecteur à se familiariser avec les thèmes récurrents de l'œuvre :

UN HOMME AIME UNE FEMME ; DE CET AMOUR, IL RETIRE JOIE, SOUFFRANCE, ET, IN FINE, UNE EXPÉRIENCE QUI LUI PERMET DE TOUCHER À L'ESSENCE MÊME DE LA VIE.

Dans *Un amour de Swann*, le richissime Swann, fils de financier, juif, est accueilli avec respect et exaltation dans les plus hautes sphères de la société de la Belle Époque ; il décide, par un geste volontaire, de renouer avec son passé d'artiste, en se forçant à aimer la jeune Odette de Crécy. D'Odette, on ne sait pas grand chose, si ce n'est qu'elle est un peu plus qu'une prostituée, beaucoup moins qu'une grande dame, qu'elle n'est pas intelligente, et surtout loin du genre que Swann a coutume d'aimer.

Mais pourtant, de l'amour, il sera question. *Un amour de Swann* est le récit, dont les motifs s'entrelacent avec les boucles musicales de la sonate de Vinteuil – cette musique imaginée par Proust qui offre à Swann d'abord l'envie d'être amoureux, lui révèle ensuite le danger de l'amour, lui découvre enfin l'impasse à laquelle sa passion pour Odette le mène. Dès lors, *Un amour de Swann* se lit comme l'histoire d'un amour malheureux qui préfigure une révélation, celle que l'examen de notre vie, même cruelle, nous permet d'appréhender l'essence de la condition humaine.

On peut pourtant enrichir le roman d'une autre lecture. *Un amour de Swann* se situe, sociologiquement, à la croisée de deux classes : l'aristocratie et la haute bourgeoisie.

Au moment où la première, certaine de garder sa primauté, s'en va inconsciemment laisser définitivement sa place à la seconde. Le cadre historique ? Celui de la Belle Époque. Soit une société où les revenus du capital sont presque égaux à ceux du travail ; où le simple labeur ne permet pas de bien gagner sa vie, et où un patrimoine qu'on saura faire fructifier est le seul garant d'une vie confortable.

Le monde de Proust est un monde de classes, hermétiquement closes. L'ascension sociale ne s'y produit pas. Ou seulement par trois moyens : la mondanité, l'art et le mariage.

Dans *Un amour de Swann*, Proust initie, derrière l'histoire d'amour, la trajectoire de trois êtres qui décident, seuls, de réussir. Et qui vont atteindre, puis renverser la société toute puissante qu'ils convoitent.

Et c'est ainsi qu'on choisira de lire *Un amour de Swann* :

AUTANT MERVEILLEUSE PEINTURE DE LA JALOUSIE ET DU SENTIMENT AMOUREUX, QUE DESCRIPTION PRÉCISE D'ASCENSIONS SOCIALES, QUI NE SONT LE FRUIT QUE DE VOLONTÉS, DE TRAJECTOIRES, D'INSTINCTS INDIVIDUELS.

Et ces deux pans – la peinture amoureuse et la description d'une société – nous intéressent aujourd'hui au plus haut point : dans *Le capital au XXI^{ème} siècle*, Piketty montre comment notre système s'apparente à celui de la Belle Époque – étanchéité des structures de classes, primauté des revenus du capital sur ceux du travail. Et comment donc la société proustienne, dépourvue de tout point de fuite politique, est, sur de nombreux points, semblable à la nôtre.

Un amour de Swann est le manuel contemporain et amoureux de nos ascensions sociales.



© CAMILLE MORHANGE

NOTE DE MISE EN SCÈNE

SCÉNOGRAPHIE

Au fond du plateau, une rangée de praticables surélevés. Posés sur ces praticables, des plantes vertes, grasses, petites, grandes. Derrière cette rampe : une rangée de tubes fluorescents verticaux s'allument, se teintent, se graduent, s'éteignent. Devant, proche des spectateurs, un banc. Partout, des oiseaux empaillés au milieu des plantes. Le plateau n'est pas juste la salle à manger des Verdurin, c'est aussi le jardin d'hiver des maisons bourgeoises de la Belle Époque : serre trop chauffée, étouffante, hammam végétal où se déshabiller, se perdre dans les senteurs vénéneuses, étreindre les serpents. À la fois jardin d'Eden originel, jungle impitoyable et installation exotique pour parisiens blasés.

À jardin, les musiciens – à la fois figurants payés par Madame Verdurin pour animer ses soirées, à la fois moteurs sensibles du drame proustien.

ADRESSES

Madame Verdurin converse avec ses invités. C'est gai, un peu vulgaire. Se donne à voir, sous le regard perplexe du public, une mondanité bas de gamme. Le public est ramené à son rôle de juge : comme Swann, il est le prescripteur, celui qui renvoie le clan des Verdurin à sa méconnaissance des codes et à son inanité. Et puis les personnages expliquent au public ce qu'il va ressentir.

LES ACTEURS SONT À LA FOIS PROTAGONISTES DU DRAME ET MAÎTRE DU JEU, À LA FOIS PARTIES ET JUGES. ROUAGES ACTIFS DANS LA MACHINERIE QUI JOUE CONTRE SWANN.

Alternent donc, de manière très simple, scènes dialoguées sur une banquette et adresses au public (et souvent au micro) reprenant la prose proustienne.

MUSICALITÉ

Outre Elstir, Odette et Madame Verdurin, deux autres personnages occupent le plateau : les musiciens. Invités phares de la soirée des Verdurin, ils jouent d'abord au piano et à la guitare des airs de la fin du XIX^{ème} - essentiellement Satie. Mais peu à peu, les instruments cèdent leur place à des sons plus abstraits. C'est alors la fameuse Sonate de Vinteuil que le musicien fait entendre : celle qui rythme tout *Un amour de Swann* – et qui annonce à la fois la nécessité de l'amour, et la souffrance qu'il va induire.

Tout le long de la pièce, les motifs musicaux produits sur scène par les musicien reviennent, déformés, amplifiés – et c'est là encore une atmosphère de songe éveillé qui s'étend sur le plateau. La promenade dans le Bois de Boulogne où Swann délire de jalousie est accompagnée durant quinze minutes d'une reprise pour guitare et piano de la *Danse Macabre* de Saint-Saëns.

LA COMPAGNIE

LA COMPAGNIE *franchement, tu*

La compagnie *franchement, tu* a été fondée en 2005 par Nicolas Kerszenbaum. Elle est basée dans l'Oise, et travaille essentiellement en Picardie (Noyon, Laon, Creil, Amiens), en Ile-de-France et en Poitou-Charentes (Niort).

Elle est associée au Théâtre du Chevalet – Scène Conventionnée de Noyon et au Moulin du Roc – Scène Nationale de Niort.

POURQUOI *franchement, tu* ?

En 2005, les blogs fleurissaient sur la toile ; de plus en plus d'inconnus ouvraient leur univers à qui voudrait les lire. Les commentaires se multipliaient au sein de ces blogs, et commençaient presque invariablement par la locution « franchement, tu » (suivi de « penses vraiment ça ? / es trop belle sur cette photo / me fais pitié », etc.).

D'OÙ CE NOM, *franchement, tu*, DIRECTEMENT TIRÉ D'UN TIC DE LANGAGE NUMÉRIQUE, PERMETTANT DE PARLER D'UN MONDE VÉCU À LA PREMIÈRE PERSONNE.

CONCILIER DEUX AXES : L'EXPÉRIENCE VÉCUE ET LA FICTION FANTASTIQUE.

Le travail de *franchement, tu* naît d'expériences vécues, et en déroule des problématiques plus larges. Ainsi des spectacles sur Grisélidis Réal (*Le respect...*), Jeanne Favret-Saada (*Être affecté*) ; ainsi aussi des projets développés par Kerszenbaum autour de ses propres temps de vie (une traversée de la France en ligne droite et à pied en 2009 pour *Tout droit* ; l'arpentage à sac à dos de chemins alpins du XVIII^{ème} siècle, deux livres de Rousseau à la main, pour *À l'intérieur et sous la peau*).

Ces expériences réelles ne sont néanmoins pas citées telles quelles : elles prennent la forme de fictions, souvent fantastiques, où les morts côtoient les vivants.

Ainsi, *SODA* (2012) propose en huit épisodes et douze heures de spectacle un tableau de la France contemporaine, pleine de précaires, de secrétaires d'états, d'arbres qui parlent et de revenants.

Le lait et le miel (2014), inspiré par les trois mois passés par Kerszenbaum en Israël et en Cisjordanie, fait se rencontrer vivants et fantômes du conflit israélo-palestinien.

Nouveau héros (2013) adapte le mythe d'Hercule en s'inspirant de témoignages sur le rapport au genre qu'entretiennent une quinzaine d'habitants de Sevrans.

De 2014 à 2019, Kerszenbaum travaille à l'écriture de *D'amour et d'eau fraîche*, vaste fresque sur le capitalisme contemporain et ses avatars, à partir de 5 longs séjours en France et à l'étranger (USA, Thaïlande, Cuba, Congo). Il adapte également en 2017 le roman *Défaite des Maîtres et Possesseurs* de Vincent Message.

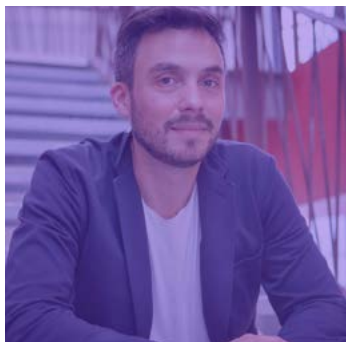
LES PARTENAIRES

La compagnie *franchement, tu* est soutenue par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et le conseil départemental de l'Oise.

Elle est associée au Théâtre du Chevalet à Noyon depuis 2015, et à la Manekine à Pont-Sainte-Maxence à partir de 2018.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

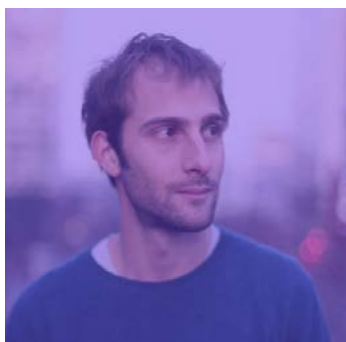


NICOLAS KERSZENBAUM / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Diplômé d'un double cursus d'Économie (ESSEC) et de cinq ans d'Études Théâtrales, il commence à travailler comme assistant à la mise en scène de Peter Sellars, des Mabou Mines (New York), de Christian Von Treskow (Wuppertal), d'Irène Bonnaud, de La revue Eclair.

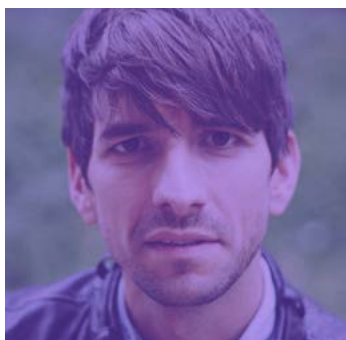
Metteur en scène et auteur, il fonde ensuite en 2005 la compagnie *franchement, tu*, avec laquelle il monte une quinzaine de spectacles, lectures, performances. Il adapte également des textes non théâtraux, romanesques (Grisélidis Réal, Vincent Message), poétiques (Luc Boltanski, Bernard Noël) ou théoriques (Jeanne Favret-Saada).

Il est lauréat 2015 de la Villa Médicis Hors les Murs de l'Institut Français pour son projet D'amour et d'eau fraîche. Il est lauréat 2016 Artcena pour les dramaturgies plurielles. Avec la romancière Cloé Korman, il développe en 2017 pour Arte la série télévisée *Cardio*. Il présente à Avignon off 2017 le spectacle *Défaite des Maîtres et Possesseurs*, adaptation du roman éponyme de Vincent Message, et participe à la mise en scène de *L'Enfance à l'œuvre*, avec Robin Renucci et Nicolas Stavy, présenté dans le In du festival d'Avignon 2017.



GAUTIER BOXEBELD / COMÉDIEN, ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Après un master en management à l'École Supérieure de Commerce de Paris (ESCP-Europe), il décide de se consacrer au théâtre suite à sa participation aux Rencontres Internationales de Théâtre de Haute-Corse dirigées par Robin Renucci. Il poursuit sa formation d'acteur d'abord à l'EDT 91, puis au cours de différents stages/workshops avec Thomas Ostermeier, Fabrice Murgia, Mariano Pensotti, Stanislas Nordey, Les Chiens de Navarre, Yves-Noël Genod, Philippe Adrien... Il participe également à L'École des Maîtres avec le metteur en scène croate Ivica Buljan. Il travaille aujourd'hui comme comédien pour plusieurs structures : Cie *franchement, tu* (Nicolas Kerszenbaum), Cie des Ogres (Eugen Jebeleanu et Yann Verburgh), Collectif La Poursuite (Hala Gohsn), Cie Euphoric mouvance (Bruno Bonjean), Cie Petite Nature (Elise Truchard), Collectif Oh!, Collectif NOSE... Au cinéma, on a pu le voir dans *Embrasse-moi!* et *Bébé Tigre* de Cyprien Vial.

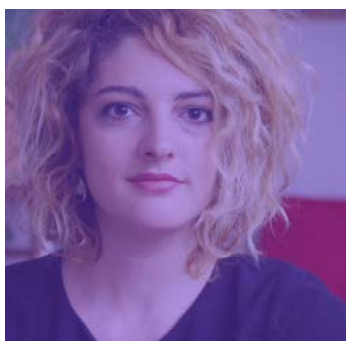


THOMAS LAROPPE / COMÉDIEN

Entre théâtre et danse. Il joue sous la direction d'Hauke Lanz, de Florence Inoué, de la compagnie Ktha... Il accompagne pendant quelques années l'auteure Elsa Ménard, au sein de la compagnie Mange ta tête. Il participe au long de trois créations à la recherche d'Isabelle Esposito.

Il danse avec Maxence Rey, Mattias Groos, Sophie Girod, Alexandra Luyat, Yumi Fujitami...

De la danse aux performances. Il prend part au travail des artistes performeurs Biño Sauitzvy, Alberto Sorbelli et développe ses propres projets. Au cinéma. Il tourne avec Anthony Hickling, Éléonore Faucher, Laurent Achard, Gilbert Merne, Éric Griffon du Bellay, Stéfane Libiot et Mikael Buch. Depuis 2007, il s'investit au sein du collectif d'artistes Les Souffleurs, commandos poétiques.



SABRINA BALDASSARRA / COMÉDIENNE

Formée au Théâtre-Studio d'Asnières puis au CNSAD (promotion 2003), elle a travaillé au théâtre avec Caroline Marcadé, Alain Françon, Lukas Hemleb, Hélène Vincent, Charlie Brozzoni, Lisa Wurmsler, Pauline Bureau (elle est co-auteure de *Modèles* et de *Modèles réduits*, et en préparation d'une prochaine création en 2018), Adrien de Van, Benoît Résillot, Pierre Ascaride, Ariel Cypel et Gaël Chaillat, Cendre Chassagne, Mylène Bonnet. Pour la télévision, elle a travaillé avec Fabrice Cazeneuve, Pascal Chaumeil ; au cinéma avec Jean-Pierre Ameris. Elle cofonde et participe au Collectif F71 de 2004 à 2014, y crée trois spectacles dont le dernier, *Notre Corps Utopique* (Théâtre de la Bastille, 2014).



MARIK RENNER / COMÉDIENNE

Diplômée en 2006 de l'école Nationale d'Art Dramatique de Montpellier, elle joue dans plusieurs créations du CDN des Treize Vents sous la direction de J.-C. Fall, L. Sabot, F. Dekkiche. Elle intègre ensuite la troupe permanente du Centre Dramatique de Tours, puis, en 2012/2013, rejoint la troupe permanente du CDN de Besançon. Elle poursuit ensuite sa collaboration avec des compagnies bisontines (Teraluna et Le Ring Théâtre). À Paris, elle a travaillé avec le Collectif EXIT, notamment pour *Un jour nous serons humains*, de David Léon, créé dans le cadre des Sujets à Vif 2014 du Festival d'Avignon. Elle poursuit sa collaboration avec Sandrine Roche pour sa nouvelle création, *Les Cowboys*, et travaille depuis 2016 avec Nicolas Kerszenbaum (*Défaite des maîtres et possesseurs*, *Swann s'inclina poliment*, et, en 2018-2019, *Le cantique des cantiques*).



GUILAUME LÉGLISE / MUSIQUES, TRAVAIL SONORE

En 2007 sort le premier album de son groupe pop, *My Broken Frame*, salué par la critique française (Les Inrockuptibles, Chronic'art, Longueur d'Ondes, Popnews). On a pu le voir depuis jouer en première partie d'Anna Calvi (La Laiterie, Strasbourg), Joseph Arthur, Fyfe Dangerfield (Boule Noire, Paris) ou encore Jérémy Jay (Point Ephémère, Paris). Depuis 2010, il collabore comme compositeur et sound designer avec Nicolas Kerszenbaum sur la plupart de ses spectacles. En 2015, il entame une collaboration avec la chorégraphe Aude Lachaise pour *En souvenir de l'indien*. En 2017, il lance *Fictions*, projet de chanson qui le place selon Libé next en "pole position du renouveau french pop". En tant que producteur, arrangeur et musicien, il a collaboré avec Mathias Malzieu, Carmen Maria Vega, Lise, Tin, VoxLow, Lockhart, Sofia Bolt...



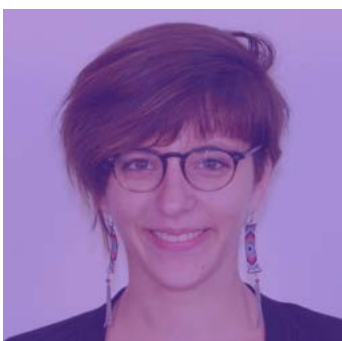
JÉRÔME CASTEL / MUSICIEN

Au théâtre, il co-écrit la bande-son de *Quelque chose de possible* d'A. Guillet et D. Samson (CDN de Thionville, 2016) et de la saga théâtrale *SODA* de N. Kerszenbaum (TGP, Théâtre de l'Aquarium). Il crée la musique des performances de C. Froment (Théâtre Sorano - Toulouse, le Générateur - Gentilly). Il est régisseur son de *Tête haute* de C. Teste - collectif MxM. Pour les arts plastiques, il crée des bandes-sons d'expositions (Fred, Angoulême - 2012) et de musées (Le Musée du Sel - 2013). Pour l'image, il compose pour des documentaires (*5-7 rue Corbeau ; Surgi de la brume dans un rugissement strident*). En chanson française, il travaille avec Kamas et les corbeaux, Le Julbox, Fredda, Bertrand Louis.



NICOLAS GALLAND / CRÉATIONS LUMIÈRES

Ingénieur mécanicien de l'INSA de Lyon, Nicolas Galland termine l'ENSATT en 2014 après une formation en direction technique et éclairage. Depuis 2013, il travaille en tant que régisseur général et régisseur lumière pour plusieurs compagnies et institutions en théâtre, danse et muséographie (La Meute - Théâtre, Musée des Confluences, Théâtre du Peuple, Tangente Montréal, etc). Il réalise les lumières de plusieurs spectacles depuis 2011 pour la compagnie Art Scène, le Collectif BIS, Les Montures du Temps, les Non Alignés et CieF / Arthur Pérole. Il est également assistant éclairagiste de David Debrinay pour l'opéra *Catone in Utica* de Leonardo Vinci (Parnassus Production, 2015). Co-fondateur du Collectif Foule Complexe, il conçoit en 2015 avec Julien Lafosse et Louise Sari *Step up !*, une installation interactive et participative présentée pour la Fête des Lumières de Lyon (Programmation 2015 reportée en 2016). Pour franchement, tu, il signe les lumières de *Défaite des maîtres et possesseurs* (2017).



LOUISE SARI / SCÉNOGRAPHIE

Après un BTS Design d'espace à l'école Boule à Paris, elle passe un an aux Beaux-Arts de Milan, puis intègre la section scénographie de l'ENSATT en 2012. Elle y travaille avec Gwénael Morin, Séverine Chavrier et Daniel Larrieu, participe au montage de la biennale d'art contemporain de Lyon et intègre les ateliers du théâtre de Nanterre Amandiers. Avec Séverine Chavrier, elle poursuit sa collaboration avec *Nous sommes repus mais pas repentis* (Vidy-Lausanne, Odéon), ainsi que sur son projet au CDN d'Orléans. Elle crée avec le *Foule Complexe* une installation interactive pour la Fête des Lumières 2016 et réalisera un plancher interactif pour *Rock'n chair* d'Arthur Perole en 2017 au Théâtre National de Chaillot.



SAISON 17/18

À VENIR AU TDB

L'INVERSION DE LA COURBE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE SAMUEL VALENSI
10 SEPTEMBRE ▶ 3 OCTOBRE

MI MUÑEQUITA

D'APRÈS GABRIEL CALDERON
MISE EN SCÈNE SARAH CALCINE
20 SEPTEMBRE ▶ 1^{ER} OCTOBRE

C'EST BIEN AU MOINS DE SAVOIR...

CE QUI NOUS DÉTERMINE À CONTRIBUER À NOTRE PROPRE MALHEUR

UNE PIÈCE SOUS INFLUENCE DE PIERRE BOURDIEU
TEXTE ET MISE EN SCÈNE GUILLERMO PISANI
8 OCTOBRE ▶ 24 OCTOBRE

L'AVARE

D'APRÈS MOLIÈRE
CONCEPTION OLIVIER BENOIT, MIQUEL GALLARDO, JORDI BERTRAN
25 OCTOBRE ▶ 5 NOVEMBRE

LE LANGAGE DES CRAVATES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE SOPHIE GAZEL
6 NOVEMBRE ▶ 19 DÉCEMBRE

COMMENT TE DIRE

DE ET PAR LA COMPAGNIE DÉSORDINAIRE
8 NOVEMBRE ▶ 19 NOVEMBRE

NOTRE DAME D'HAÏTI

TEXTE ET MISE EN SCÈNE LOLITA MONGA
22 NOVEMBRE ▶ 26 NOVEMBRE

LE VOYAGE DE DRANREB CHOLB

TEXTE ET MISE EN SCÈNE BERNARD BLOCH
26 NOVEMBRE ▶ 12 DÉCEMBRE

AGATHE ET LA CHOSE COMMUNE

PRIX DU 13 - JEUNES METTEURS EN SCÈNE - « MENTION SPÉCIALE DU JURY » ÉDITION 2017
TEXTE ET MISE EN SCÈNE GAËTAN GAUVAIN
29 NOVEMBRE ▶ 10 DÉCEMBRE